

**4 Politique**

Trois questions à... Jean Eyeghe Ndong  
**"Le climat est délétère au sein de la CNR"**

Propos recueillis par **Martina ADA METOULE**  
 Libreville/Gabon

**L'union.** Monsieur Jean Eyeghe Ndong quelle est actuellement l'ambiance au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) au moment où, certains ont décidé de prendre part aux élections à venir et d'autres non ?

**Jean Eyeghe Ndong :** Moi je constate qu'au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) certains disent qu'ils vont aux élections malgré tous les problèmes qui ont été soulevés. Parce qu'ils espèrent avoir la majorité à l'Assemblée nationale. Mais, ça m'étonnerait, parce que je ne vois pas comment quelqu'un qui triche à l'élection présidentielle avec une cohorte de morts, ne peut pas tricher aussi aux élections législatives. Au sein de la Coalition le climat est délétère, c'est le moins qu'on puisse dire. mais, nous considérons que nous avons raison de ne pas aller aux élections pour les raisons que j'ai évoquées tout à l'heure. Nos amis qui estiment qu'ils doivent aller aux élections, c'est leur affaire, ils sont libres. S'ils considèrent qu'il faut quand même que le pays continue de fonctionner comme si de rien n'était après des morts, c'est leur affaire. Ma conscience ne me permet pas d'agir comme eux. Je ne comprends pas que des



Jean Eyeghe Ndong, non partant pour les élections.

gens ne puissent pas raisonner sur des faits aussi graves et aussi crus. Ils disent qu'ils vont aux élections alors qu'il y a deux problèmes graves : les morts d'août 2016 et l'illégitimité d'Ali. On se dit tous de l'opposition. Je constate même que les gens qui vont aux élections se réclament toujours de la Coalition, alors que le chef de ce regroupement ne s'est pas prononcé. Son silence est suffisamment éloquent pour que chacun sache que le problème du président c'est régler les deux contentieux. Ceux qui disent que la CNR est un bien

commun, je ne sais pas comment ceux là prennent une position pareille alors que le président Jean Ping n'en a rien dit. Et puis, c'est un bien commun, il faut qu'on explique ça. Le bien commun vient d'où ? Parce que, sans vouloir verser dans la polémique, j'ai encore en souvenir l'opposition que certains de ces gens là ont affichée à Jean Ping lorsqu'il manifestait seulement son intention d'être candidat. Ça a été un problème grave, je ne suis pas le seul à avoir assisté à ce climat. Bien sûr, ils ont fini par rejoindre Ping. Mais aujourd'hui, nous avons là la preuve qu'au fond ils ne soutenaient pas Ping, il l'ont fait du bout des lèvres. Puisque,

tout de suite après, ils commencent à prendre des positions contradictoires avec celles du président de la Coalition.

**D'aucuns laissent entendre qu'il existerait une certaine froideur entre Jean Ping et vous. Que répondez-vous à ceux là ?**

- (rire) Ah bon ? Vous savez, on ne peut pas s'appuyer sur des rumeurs. Mais vraiment ! Vous voyez, vous m'avez trouvé en train de me préparer à aller chez le président Ping. Il m'a responsabilisé au niveau de la

Conférence des présidents, etc. Enfin, c'est ridicule. Le jour où je serai en froid avec Ping, je le ferai savoir d'abord aux journalistes. Et je dirai pourquoi je suis en froid avec lui. Vraiment, je me demande, est-ce que nous sommes dignes de représenter les Gabonais, quand on voit nos comportements. Les gens qui insultaient Ali Bongo pendant la campagne présidentielle, qui ont dit au bon Dieu, au monde entier qu'ils sont membres de la Coalition, on les trouve aujourd'hui au sein du gouvernement. Est-ce que vous trouvez cela logique ? Il faudrait que ces gens là expliquent aux Gabonais les raisons qui les poussent à être membres du gouvernement. On dit qu'on est tous au service du pays, mais comment et dans quelles conditions ? Je ne peux pas m'amuser à dire ce matin que je suis de la Coalition et l'après-midi, me retrouver au gouvernement. Alors, comment voulez-vous que les Gabonais nous prennent au sérieux ?

**Bien que vous ne preniez pas part aux élections, allez-vous tout de même soutenir un candidat ?**

- Je ne peux pas soutenir un candidat puisque je suis contre le fait qu'on organise les élections alors qu'il y a deux contentieux qui concernent le pays. Je ne peux pas. Je sais que c'est difficile à comprendre pour certains et décevant pour d'autres (...). C'est vrai que le vote est un devoir civique. Mais moi, c'est ma conscience.

**Élections couplées à venir/PDG/3e siège de l'Abanga-Bigné**

**Samuel Abeigne Nguema devise avec la diaspora de Samkita**

**C.G.K**  
 Libreville/Gabon

**CANDIDAT** investi par le Parti démocratique gabonais (PDG) pour défendre son étendard dans le 3e siège du département de l'Abanga-Bigné (canton Samkita), Samuel Abeigne Nguema, a devisé, mercredi, avec les filles et les fils de son fief politique résidant à Libreville. Ce, en attendant la descente prévue incessamment dans le canton.

Au cours de cette rencontre qui a vu la présence du sénateur Raphaël Mangouala (tête des listes PDG aux Locales dans le département de l'Abanga-Bigné), Samuel



Samuel Abeigne Nguema se présentant aux militants PDG de la diaspora de Samkita.



Une vue des militants PDG originaires du Canton Samkita, lors de la rencontre avec leur candidat.

Abeigne Nguema a invité tous les militants du PDG originaires de Samkita à conjuguer leurs visions et leurs efforts afin de l'aider à triompher dès le premier tour de

l'élection législative à venir. Pour "consolider les acquis du PDG dans l'ensemble des sièges du département de l'Abanga-Bigné", a-t-il déclaré. Un message subtil. Puisque

l'ambition que caresse la hiérarchie de sa formation politique - locomotive de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence - est d'obtenir, au final, une ma-

rité des élus à l'Assemblée nationale et au Sénat. Du reste, il a tressé des lauriers au "distingué camarade président" du Parti pour la "revitalisation" et la "régéné-

ration" qui sont, à ses yeux, deux concepts ayant favorisé, en plus de son "militantisme fidèle", son investiture. Des remerciements ont également été adressés au secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguenza. A la raison que la tournée qu'il effectue constitue une plus-value pour l'ensemble des candidats de cette formation politique. Militant avéré pour avoir gravi tous les échelons dans la discipline : membre du Comité central, du Conseil national puis du Bureau politique, Samuel Abeigne Nguema dit aborder avec sérénité la joute électorale qui pointe inexorablement à l'horizon. Mais avec le sentiment de ne pas y aller en victime expiatoire.

**Législatives/Ntoum/1er arrondissement de Ntoum/PDG**

**Vigilance en cette période "cruciale"**

**MAM**  
 Ntoum/Gabon

**DEPUIS** quelques jours, le membre du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Julien Nkoghe Bekale, a initié une tournée politique dans le 1er arrondissement de la commune de Ntoum. Et ce, dans la perspective des élections d'octobre prochain, auxquelles il sera



Une vue des cadres du PDG du 1er arrondissement de Ntoum.



Le candidat Julien Nkoghe Bekale s'adressant à sa base.

lui-même candidat. Ce périple dans les trois fé-

dérations dudit arrondissement avait pour objectif de

s'assurer du fonctionnement effectif des diffé-

rentes structures de base du PDG. Et procéder égale-

ment à l'installation des comités qui constituent les bases de cette tournée. Après le tour de la fédération "Nzeme", en passant par celle de "Gnamoro", le candidat PDG aux législatives prochaines a échangé avec les siens. Non sans présenter son suppléant, Anasthase Bounounou et, la tête de liste pour les locales, Nzamba Mombo. Le député sortant, a, en somme, invité sa base à faire preuve de vigilance en cette période "cruciale". Aussi, les a-t-il exhortés à "occuper le terrain avec sérénité et en profondeur".